

maurin & la spesa

Petite présentation

CV 2009

http://artistesLR.fr/artiste/maurin_et_la_spesa
<http://maurinetlaspesa.wordpress.com>



maurin et la spesa

C'est dans cet interstice, entre fiction et réalité, qu'évoluent Maurin et La Spesa. De leur perméabilité extrême au monde émergent des propositions surprenantes.

Loin d'assujettir l'œuvre à un discours politique (dénonciation), ils formulent, à travers une narration inquiétante, un énoncé qui, à première vue, provoque un rire (parfois nerveux), puis finit par laisser un goût amer dans la bouche.

Ainsi, à la violence, la tragédie d'une situation donnée, opposer la dérision, l'ironie. Par le travail, tenter d'être en prise directe avec le monde, prendre en charge l'étendue des dégâts.

S'autoriser tous les possibles, de la terre cuite à l'impression numérique, en passant par l'utilisation d'objets cheap à celle des techniques de l'informatique, du modelage au montage vidéo, etc. : tout est susceptible d'être intégré au vocabulaire plastique de l'œuvre.

Il ne s'agit pas d'établir une proposition plastique définitive, mais plutôt "d'articuler sa sortie de quelque chose (...)" C'est comme les évadés d'Alcatraz ; il faut se procurer une lime à ongles, si jamais il s'en présente une, et scier les barreaux. Il faut se servir de ce qu'on a" (Sarah Lucas)

Procéder par agencement, déplacement, relèverait de cette volonté d'échapper à une territorialisation de la démarche, au territoire unique qui, s'il est défendu comme tel, condamne à l'inertie, à la stérilité.

Maurin et La Spesa -
Vivent et travaillent à Congénies (Gard)



Just a crash Installation

Vue générale et détail

Jaguar, angelots en terre crue, flèches *Decathlon*, décoration fleurs, tulle
Production galerie ESCA 2009

DES ANGES /galerie ESCA au PPCM/ NIMES /2009



Casting

Vue générale et détails

Moutons naturalisés et colorés

Tour et Remparts d'Aigues Mortes :

"Rencontre d'un roi et d'un empereur en Isles sonnantes"

Production et Acquisition FRAC LR



Série *FIGHT*

4 Photomontages tirés sur bâches 130x130 cm
Et 1 tirage contrecollé sur Dibond 133x133 cm
Site du Pont du Gard : "Gorge profonde de Gargantua"
Production : Mécénat

LA DEGELEE RABELAIS / REGION LANGUEDOC-ROUSSILLON /ETE 2008



Compression

Détail

Autruches naturalisées

Tour et Remparts d'Aigues Mortes :

"Rencontre d'un roi et d'un empereur en Isles sonnantes"

LA DEGELEE RABELAIS / REGION LANGUEDOC-ROUSSILLON /ETE 2008

Quand le diable se mord la queue, l'autruche se tord les cous.

L'autruche de Maurin et La Spesa présentée dans le cadre de la Dégelée Rabelais semble évidente. Comme s'il s'agissait d'une nouvelle expression toute faite pas encore passée dans le langage courant. Elle fait partie du répertoire de ces choses qui semblaient latentes dans notre imaginaire mais n'avaient pas encore pris corps. Comme si l'autruche avait enfin relevé la tête pour dire autre chose, et c'est bien là le problème. "A chaque oeuvre, l'art meurt un peu plus". Cet aphorisme de Wim Delvoye semble bien approprié. On pourrait ajouter: "... et la nature aussi un peu" mais ça serait déplacé.

Jouer du contexte, être à la limite de l'art, comme cette pièce serait à la limite du langage. Jouer de l'art, être à la limite du contexte pourrait définir la posture de M&LS. Ce sigle renvoie d'ailleurs davantage à une nouvelle marque de gel déodorant ou à je ne sais quelle cacahuète chocolatée qu'à un nom d'artistes sérieux. Tout prête à rire mais tout prête à penser.

Une autruche donc. L'animal à la démarche hilarante par excellence, hautaine et maladroite, une chute évitée à chaque pas doublée d'un élégant hochement du cou. Une grâce absurde, bref, une figure de rhétorique en soi, un oxymore qui fait sourire. Que faire de plus avec cet énième volatile tant courtisé par les artistes ces derniers temps? Surenchérir dans le spectaculaire ou creuser l'éloquence de l'image?

Cette autruche-là a deux têtes. C'est donc un monstre, bêtement. Un "freak", un phénomène, presque normal, peu de chose la différencie des autres autruches, elle passerait presque inaperçue. Elles passeraient presque inaperçues. Mais elles s'enlacent au niveau du cou, leur secret c'est ce noeud qui les empêche de respirer. Peu importe, elles résistent, elles continuent de balayer le réel de leur regard fixe, rempli d'incompréhension.

C'est ce noeud qui fait la sculpture, ce presque rien, métaphore du sens et de l'analyse. "Avoir la gorge nouée", ici devient "avoir les gorges nouées". Chez les hommes on dirait qu'elles s'embrassent, chez les chaussures on dirait qu'elles s'enlacent. Comme elles n'ont ni bras, ni chaussures, on dira qu'elles s'engorgent. Et ça nous arrange: cette sculpture est une grimace où burlesque et minimalisme s'entremêlent de ce qui ne les regardent pas. Le titre "compression", s'il rappelle d'autre sculpteur peu connu, nous amène à divaguer qu'en dénouant ces deux corps, le vrai mot caché qui se déploie à nouveau est "compré(hen)sion". Un signe tout particulièrement a d'ailleurs la forme d'un noeud: L'esperluette, comme dans "M&LS" bien sûr. D'ailleurs, au village, on raconte qu'aujourd'hui cela s'écrit "mnl's"...c'est plus discret...

Jean-Marc Demay,
Montpellier, automne 2008



Drelin drelin s'agitent les grelots

Sculpture en résine polyester sur socle bois tournant
A Pampaligosa - Fort Saint André - Villeneuve-lez-Avignon

Production 2006 Région Languedoc-Roussillon (Bourse 2006)
Département du Gard et galerie ESCA

LA DEGELEE RABELAIS / REGION LANGUEDOC-ROUSSILLON /ETE 2008



Vues de l'exposition - 2007
D'OU VIENS-TU JOHNNY ? galerie ESCA - Milhaud - 30

Un point l'inquiétait pourtant : M&LS étaient-ils conscients que leurs objectifs une fois décrits dans le scénario de départ plutôt utopique faut-il le préciser : organiser avec une petite association peu connue et sans trop de moyens une exposition d'œuvres prestigieuses détenues par des collections publiques ou des galeries parisiennes huppées et ce dans un délai assez court..., ils allaient devoir user de toute leur inventivité pour se sortir de cette situation qu'ils avaient eux-mêmes créée pour être en mesure de proposer de toute façon une exposition en septembre 2007 à la galerie ESCA de Milhaud c'est-à-dire quelques mois plus tard !?

"La colonne de droite" disaient-ils "sera un flux irriguant de bas en haut, le dernier article se positionnera ainsi au-dessus des autres, les immergeant dans le marécage des choses anciennes." Ils utilisaient des images à résonance de Wetland, ce qui laissait deviner qu'ils passaient à ce moment-là leurs journées à arpenter le territoire d'accueil. "L'accent sera mis sur le processus de création du projet artistique, le public sera témoin semaine après semaine des aléas de sa réalisation même... Nous l'adapterons aux circonstances !" ajoutèrent-ils, ravis de se voir attirés par les tourments de l'imprévisible pour un nouveau cycle de péripéties.

Petit à petit, le drame prenait corps. C'est préférable. Car rien ne déflore une histoire autant que de la raconter tout d'un trait. La bonne histoire consiste en choses à moitié dites... (Tortilla Flat-John Steinbeck)

Par la suite, Elisabeth K. put découvrir comment, par bribes, les 2 artistes rendaient compte de leur(s) exploration(s) : quasi touristique d'abord, le paysage, les noms des lieux, les sons, la gent animale..., et comment ils résistaient à la nostalgie des origines et de l'enfance, puis les échanges avec les institutions culturelles et les professionnels de l'art, censés participer au projet par le prêt des oeuvres et comment ils résistaient ici à tout ressentiment à la réception des réponses négatives ou à l'indifférence des interlocuteurs potentiels.

Il devint bientôt évident que M&LS préféraient jouer à immerger dans un canal de pays le bidon de "Laughing gas" trouvé sur le site de la galerie Loevenbruck à la page Werner Reiterer, histoire d'enclencher un processus de contamination du réel pour enivrer volatiles et ragondins, ou exprimer un irrépressible désir de fuite en détournant les draps noués par Cattelan la veille du vernissage de son exposition au château de Rivera et en les accrochant sur la tour Carbonnière d'Aigues-Mortes, ou encore piquer une critique élogieuse écrite pour Véronique Boudier par Arnaud Labelle-Rojoux dans l'Art Parodic' et se l'approprier momentanément... Le tout bidouillé bien entendu at home, sur leurs fidèles ordinateurs, accompagnés par des airs de country-cow-boy éternels et libres de droit.

Mais les véritables questions posées resteront entre autres : "L'admiration grandit-elle celui qui admire ?", "Quoi faire d'une bétailière pleine de taureaux, si ce n'est une boîte à meuh ?", "C'est quoi être deux ?", "Pourquoi le bâtisseur de ponts est-il proche du grimpeur de haute montagne ?", "quel est le dénominateur commun de tous les fans ?" et enfin "de quoi est-il capable, l'homme sans cheval ?"

Elisabeth K. posa un regard apaisé sur son acolyte au travail, et s'accorda un certain sourire.

D'où viens-tu Johnny ?

En ligne le johnny's WetLog

Printemps-Eté 2007

Avec la complicité de Panoplie.org <http://panoplie.emakimono.org/index.php/projets/voir/12>

<http://panopticopt.fr/evenements/voir/37>



Ah le motif

Vidéo sonore (chanson originale)

Durée env 5 mn

DVD issu de la manifestation :

D'OU VIENS-TU JOHNNY ? galerie ESCA / Milhaud ETE 2007

En ligne le Johnny'sWetLog sur panoplie.org

Bien que sans lien apparent, deux expositions ayant eu lieu quasi simultanément au Centre d'art de Sète, *On dirait le Sud* et à la galerie Esca de Milhaud, *D'où viens-tu Johnny ?* ont retenu mon attention parce qu'elles répondent directement à une nécessité à la fois profonde et conjoncturelle de ne pas être séparés de leur histoire. Les commissaires ont choisi d'une part de dépasser la violence du contexte actuel par un geste d'appropriation revendiqué, celui notamment d'un territoire commun, et d'autre part de proposer des expositions "sans oeuvres". L'engagement situationnel a d'abord consisté à se déplacer de leur pratique habituelle, à se resituer dans un ensemble multiple, puis à rassembler et fédérer les fragments. Au final deux fictions sont proposées, celle du critique Bernard Marcadé à caractère historique à travers une cartographie sentimentale et documentaire en hommage au Languedoc-Roussillon et celle des artistes Maurin & La Spesa, à caractère autobiographique à travers un vrai faux voyage au coeur de la Camargue. Les deux propositions ne s'appuient pas sur des critères objectifs mais sur des expériences et des subjectivités. Les protagonistes n'interrogent pas le système mais leur place dans le système d'où leur nécessité de réaffirmer avec radicalité la place du sujet, sa dépendance au symbolique (en crise) en se frottant à la fois à la réalité sociale, à l'imaginaire idéologique et au réel.

Du côté de l'institution, la problématique est liée au comment montrer, présenter des documents et des oeuvres qui ne soient pas de l'art et qui ne soient pas des originaux. Ce parti pris de Marcadé résulte du désir de s'approprier un territoire, donc de privilégier son propre univers et compte tenu de cette donne, de ne pas prendre en otage des artistes et des oeuvres. Entre histoires et anecdotes, le commissaire a élaboré une mise en scène et un scénario qui s'appuient sur les codes esthétiques de l'art contemporain de manière à faciliter la reconnaissance et l'identification. Ainsi la proposition comprend un niveau populaire, un sens ludique et un discours, une réflexion sur le médium exposition, ses possibilités, ses limites. Elle est conçue comme une forme de médiation évoquant un ailleurs temporel autant que géographique propre à toute construction de la mémoire, et témoigne de la résistance à rendre compte d'une unité de la réalité et de la connaissance. La carte privilégiée pour sa plasticité, son point de vue non centralisé et sa transversalité, permet de spacialiser l'histoire. Des événements politiques, artistiques, littéraires, des monuments du patrimoine y sont introduits et recontextualisés, en bref ce qui fait la culture du pays. A la fiction administrative et politique que constitue une région s'ajoutent des connexions toutes aussi fictionnelles et subjectives, mais précisément refoulées par l'histoire et l'idéologie officielle. Convoquer le local à l'inverse des tendances actuelles est une manière de se réapproprier une part d'imaginaire confisquée par l'idéologie régionaliste et de rendre disponible un espace symbolisé en tant qu'il est chargé de sens et de réalité. Subjectivité, réappropriation critique des imaginaires et formes contemporaines sont là pour valoriser une histoire, un territoire, sans l'enfermer, et tenter de penser autrement le monde.

Pour Maurin & La Spesa, le projet de commissariat de cette exposition s'est fait en réaction aux circonstances, à l'environnement immédiat, liés à la difficulté d'être artistes tout particulièrement en province. En place d'expérimentateurs et de rapporteurs d'histoire M&LS ont créé une fiction autobiographique mimant l'économie globale de l'art, une façon de réinterpréter l'histoire et de produire un sens à l'existence au sein du chaos de la réalité. Avec beaucoup d'humour et sur le mode parodique, l'exposition est conçue comme une unité de base, un schème d'action, une mise en scène de dispositifs

¹ Celle de commissaire d'exposition d'art contemporain pour B.Marcadé et d'artistes pour Maurin & La Spesa.

incluant méthodes de travail et modes d'existence nécessaires à l'épreuve "initiatique" du voyage. Les artistes ont détourné une impossibilité en un jeu, en une aventure à partager. A contre-pied de toute attente, le voyage a lieu localement sur le territoire inventé de Wetland². Plongés dans l'enfance de l'art, les commissaires convoquent les oeuvres les plus prestigieuses de l'art contemporain ayant construit et alimenté leur imaginaire, de Maurizio Cattelan à Roman Signer en passant par Wim Delvoye. Réunies sur un même territoire, elles seront en réserve³, mais qu'importe, l'expédition devient le lieu de tous les possibles, le work in progress. La recherche des origines est intuitive, elle révèle un état d'esprit, celui de l'engagement, du rire, de l'idiotie, démultipliant les points de vue entre textes, oeuvres, histoires, décors... Dans l'espace maîtrisé et fictif des artistes, les scénarios se croisent laissant la place à une oeuvre qui se constitue sur des réseaux. Sous influence, de nouveaux travaux apparaissent. La subjectivité artistique s'affirme volontiers comme l'essence de toute chose, où s'ombre tout contenu. Les oeuvres citées donnent ainsi lieu à la création de nouvelles pièces chargées d'histoire mais surtout d'une efficacité retrouvée dans un autre contexte. Ici l'autruche de Cattelan relève la tête et les *anal kiss* de Delvoye ondulent au son d'un cours de yoga. La parodie est sans détour, généreuse, et pour reprendre les mots de Labelle-Rojoux, "l'art parodic n'est ni une régression, ni un abandon. C'est une hypermorale combative, même dans la dérision la plus dérisoire, dans l'affirmation de l'erreur, dans la recherche du malaise (...), préparant de la sorte "le terrain d'un nouveau sérieux audacieux, lucide et humain"(...) Avec eux, on peut en être sûr: l'art meurt mais ne se rend pas!"⁴.

De manière bien différente, ces deux expositions sont comme des tentatives de réconcilier au nom du politique le moi et le monde, l'individu et la société. Au delà de l'appropriation, elles parlent de la nécessité de penser la possibilité et les modalités d'un libre usage du commun. Pour l'une, réflexion sur les ruines et les fragments du présent ayant pour origine le désaveu et la méconnaissance du passé, pour l'autre, mythologie élaborée allant jusqu'à une production qui rejoue la relation de l'artiste à l'oeuvre, à la fiction et sa matérialisation. Le travail consiste à subvertir les formes existantes. Quoiqu'il en soit, commissaires et artistes gagnent du terrain sur les instances du réel en libérant de nouvelles subjectivités, hors des catégories du vrai ou du faux, là où précisément la crise semble avoir son origine. Ces propositions alternatives locales, n'ont d'autres finalités qu'elles-mêmes, s'approprier leur histoire, leur impropriété, leur être exposé dans le but de se réinventer soi-même. Sur fond de tragédie, la création porte ce risque et cet espoir.

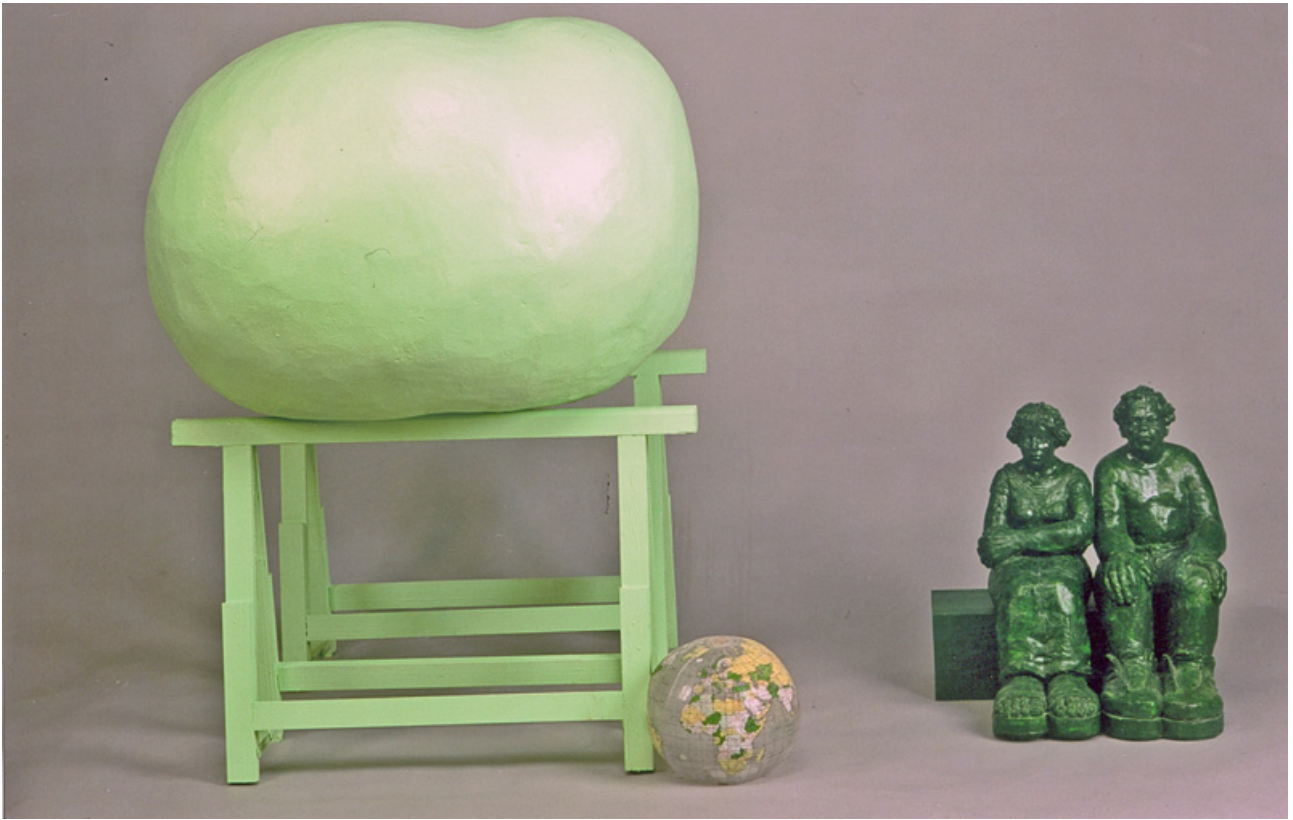
Céline Mélissent
pour Panoptic'art, Montpellier, été 2007

Cet article est visible sur Internet <http://panoptcart.fr/articles/lire/5>

² L'ironie répond à la fausse question du lieu et de la modestie géographique, puisque déplacement il y a. Qu'en est-il des attaches régionales des artistes quand leur imaginaire se situe ailleurs ?

³ les oeuvres ne sont visibles qu'à travers d'une documentation.

⁴ Arnaud Labelle-Royoux, *L'Art parodic'*, Zulma, 2003, pp.149-150. ouvrage cité dans les références de l'exposition *D'où viens-tu Johnny ?*



Autoportrait à la patate verte

Sculptures terre cuite et polystyrène, bois, mappemonde gonflable

h 1.30 x 1.80 x 1 m

Acquisition du FRAC LR - 2003

Cachez ce quotidien que je ne saurais voir ... FRAC LR - 2004

Un peu d'huile d'olive + Cigale, 2003

Bâche en pvc à oeilletons et lettrage vinyle DAO ; 150 x 150 cm

Cigale en résine : 130 x 70 x 25 cm

L'Autoportrait (grosse pomme de terre + couple), 2003

Pomme de terre en polystyrène peint sur tréteaux raccourcis : 100 x 78 x 104 cm

Sculpture autoportrait en terre cuite ; 42 x 40 x 47 cm

Mappemonde en plastique de 25 cm de diamètre

Maurin & La Spesa se rencontrent en 1993, et partagent dès ce moment une réflexion commune sur leur démarche artistique respective. La pratique de la sculpture, une constante dans leur vie, les rapproche, associée à un réel désir d'élargir leur champ et de dépasser la notion de médium. Ils développent, progressivement et ensemble, un travail où l'autobiographie alimente des fictions narratives teintées d'humour et d'esprit critique. En 2002, Maurin & La Spesa décident de créer sur le mode de l'entreprise, le label M&LS production, un moyen pour eux de trouver une position cohérente en tant qu'artistes, de répondre au système actuel de la production et des relations sociales. Face aux impératifs de la communication et de la diffusion, ils conçoivent alors un logo, piquant une patate dans le haricot de Viallat. La pomme de terre verte, sera désormais l'image de marque des artistes. L'inscription dans le jeu des références artistiques et sociales se fait avec légèreté et ironie, clin d'œil donc à une figure emblématique du groupe Supports/Surfaces, œuvrant non loin de Congénies, siège social de M&LS production ainsi d'ailleurs qu'à Henri Cueco et à son célèbre Journal de la pomme de terre. Consommé par tous, le tubercule symbolise ici autant la nourriture du corps que de l'esprit. Généreuse et séduisante, la patate est modelée à l'infini par Maurin, et travaillée sur ordinateur par La Spesa, le procédé artisanal rejoignant la logique de production. Le couple fabrique ainsi dans son atelier une gamme de *produits* en série plus ou moins importante: dessins, modelages, peintures, sculptures, installations, auto-collants, etc. Il utilise un vocabulaire local à la fois urbain et rural, rudimentaire et technologique, empruntant aux formes contemporaines, des traitements numériques, des typographies et des couleurs à connotations décoratives ou publicitaires. L'Autoportrait (grosse pomme de terre + couple) et Un peu d'huile d'olive + Cigale associent ainsi librement les langages plastiques. La pomme de terre monumentale, sur son piédestal, rayonne sur le couple sagement assis en contrebas, et qui porte à l'occasion son dernier-né, petit tubercule en germe, laissant échapper un jouet, globe terrestre à l'échelle d'un ballon. Outre l'autoréférence, la sculpture renvoie à certaines figures de l'histoire de l'art, des Glaneuses de Millet au Roi et reine trônant d'Henri Moore. Avec Un peu d'huile d'olive + Cigale, les artistes jouent sur un slogan et un motif caractéristiques du sud de la France, un rayon de soleil sous forme de conseil avisé par les temps difficiles où nous vivons. Dans l'ensemble de ce travail, mythologie personnelle et observation du monde servent à construire une réalité qui allie petite et grande histoires et contribue à une réflexion contextuelle sur la production artistique et les relations que les gens entretiennent avec le monde. L'éclectisme des signes et des formes utilisées participe joyeusement à cette vision globale. Prolixe et généreux, Maurin & La Spesa adoptent une stratégie ironique et iconique qui s'adresse autant aux simples citoyens qu'aux publics initiés de l'art contemporain.

Céline Mélissent, pour le FRAC LR, juillet 2003

Maurin et La Spesa étaient confortablement allongés sur des chaises longues sous le chêne qui leur procurait une ombre fraîche, quand le chant des cigales se montra tout-à-coup plus entêtant que jamais. Un brin agacé à présent, Maurin se mit à maugréer. " La Spesa, dis-moi si je me trompe, mais j'ai la ferme impression que malgré tous nos efforts, l'immensité du travail abattu et l'obstination dont nous faisons preuve à l'endroit de l'art contemporain, nous allons droit dans le mur....

" Tu sais bien qu'il ne nous est plus possible de trouver le réconfort dans un pessimisme prophétique... et que seul ce combat quotidien ...

" Peut-être devrions-nous faire face avec les moyens de la concurrence, produire, automatiser la production, lui trouver une forme simple, séduisante, en envahir le territoire, trouver des partenaires, exposer à 10 endroits en même temps, accaparer les médias...

" Et si on produisait des patates, on pourrait répondre à l'éternelle question et qu'est-ce que vous faites dans la vie ? Heu ! moi ? je fais des pommes de terre ! Je cultive !

" Je sais, on va piquer une patate dans le haricot de Viallat, ce sera un bon slogan publicitaire !

Produire, séduire, cultiver ...

Déballer, accrocher, exposer ...

Bercés par les mots et les rythmes, ils s'endormaient...

Leur entreprise, *M&LS*, trouvait un concessionnaire, pas trop loin. (les amis de Maurin et la Spesa connaissent leur attachement à éviter les déplacements inutiles*).

Une galerie régionale, une maison de bonne réputation, de vrais partenaires de production et de diffusion, pour installer des bases sérieuses, condition nécessaire à l'extension du projet vers le national voire à l'exportation. Un directeur de Frac, le délégué aux Arts plastiques de la Drac, un responsable de Centre d'art prestigieux viendrait visiter et comprendrait la formidable détermination des artistes... On les inviterait, on leur mitonnerait des résidences de travail où ils auraient le temps et les moyens nécessaires à des réalisations futures... peut-être un lieu pour continuer à faire connaître d'autres artistes, créer les conditions pour grandir dans l'expérimentation...

" Maurin, j'ai entendu une voiture se garer !

Réveille-toi !

" Tiens des visiteurs ? un jour où tout le monde est à la plage ? pour une exposition d'art contemporain ? Je rêve ! "

Maurin et la Spesa

Été 2002

** Voir Maurin et La Spesa voyagent - mars 2002*



Mixed Media
Photographie numérique - 30 x 40 cm
2003

IT'S GOOD FOR YOU - galerie ESCA - Milhaud - 30

maurin et la spesa

EXPOSITIONS RÉCENTES

PERSONNELLES

2009

- * Résidence *maurin et la spesa au Living-Room*, 5 rue Fouques / Montpellier
- * *La tentation de saint Antoine* ; Monographie - salon ART-Nîm09 - galerie ESCA
- * *Des anges* - galerie ESCA au PPCM Nîmes - du 16 janvier au 21 février

2007

- * *D'où viens-tu Johnny ?* Manifestation composite avec *The Johnny's WetLog* hébergé par panoplie.org, journée d'ouverture animée de 15 à 00 h et une exposition à la galerie ESCA (Milhaud) septembre à octobre - Organisation : association artelinea - Multimedia : <http://panoplie.org/johnny>

2006

- * *gotoAndSwim* saison 3 (L'art contemporain) : mise en ligne mi-mai sur panoplie.org - ET - *gotoAndSwim* saison 2 (Once upon a time... an end) : mise en ligne en janvier sur panoplie.org (revue multimédia)

2005

- * *gotoAndSwim* saison 1 : Mise en ligne début septembre sur le site panoplie.org
- * *MNLS THE GAME* Galerie d'O - Domaine départemental - Montpellier / mai
- * *Oh my god* - Installation vidéo - Péniche LIMSON-Le Mascaret - Lyon / janvier

2004

- * *Je vois que vous suivez* - Centre d'art contemporain intercommunal de Istres-13 du 14 octobre 2004 au 3 janvier 2005- Exposition et Interventions (visites guidées)

2003

- * *It's good for you* - M&LS Production // Galerie ESCA, Milhaud - mars à juin

COLLECTIVES

2009

- * *D'un regard l'autre Le manif- galerie La Salamandre Nîmes- septembre-octobre*

2008

Participations dans le cadre de la Dégelée Rabelais, expositions en Languedoc-Roussillon, de juin à septembre, commissariat général E. Latreille.

- * *Rencontre d'un roi et d'un empereur en Isles sonnantes* - Tours et remparts d'Aigues-Mortes 30 Avec Daniel Firman et Delphine Gigoux-Martin.
- * *Gorge profonde de Gargantua* - Site du Pont du Gard - VERS-30
- * *A Pampaligosa* - Fort Saint André - Villeneuve-lez-Avignon - 30

- * *ISBN (livres d'artistes et après)* - du 31 janvier à fin février - Galerie Aperto Montpellier 34 / en partenariat LENDROIT Galerie et Eric Watier // pour la parution de *Tourists* Editions Papiers Libres - N° Spécial 2007

* *Corps & mouvements* - du 29 janvier au 16 février - Chapelle Saint-Géniès, Gigean -34
Avec Bertholin, Jeanne Dunning, Daniel Firman, Annika von Hauswolff, Marie Legros,
Lucien Pelen, Loïc Raguénès, Alain Séchas, Taroop & Glabel, Nancy Wilson-Pajic

2007

* *Objectif Lunel* - du 4 mai au 24 juin 2007 - Espace Louis La Feuillade, Lunel (34)
Avec Jacques Bruel, Denis Castellás, Johan Creten, Ann-Kathrin Feddersen, Filip
Francis, Jean-Claude Gagnieux, Toni Grand, Jean-Pierre Khazem & Eric Duyckaerts,
Peter Kogler & Franz West, Hamid Maghraoui, Marylène Negro, Philippe Parreno, Lucien
Pelen, Jean-Claude Ruggirello, Nedko Solakov

* *VOYAGE ...EVASION* - Mende, janv à février avec Jean-Marc Andrieu, Claude Closky,
Jean-Claude Gagneux, Pierre Joseph, Caroline Muheim, Bill Owens, Joao Penalva, Loïc
Raguénès, Sigurdur Arni Sigurdson.

2006

* *BELESTA - Jeux divers d'été* / Château-Musée de Bélesta, 17 juin-29 octobre - Des
oeuvres faisant référence au ready-made, à l'objet récupéré et détourné sont
intégrées dans les collections archéologiques. Avec Richard Baquié, Etienne Bossut,
Pierre Granoux, Joachim Mogarra et Uri Tzaig. (dans le cadre de *Chauffe, Marcel!*)

* *Duchamp des cirques, Hortense!*

galerie ESCA, Milhau - 15 juin-12 août

Avec Lilian Bourgeat et Taroop & Glabel, dans le cadre de *Chauffe, Marcel!* Vaste
exposition sur une vingtaine de lieux en Languedoc-Roussillon, organisée par le FRAC
Languedoc-Roussillon - commissariat général : Emmanuel Latreille.

* *Stocks en stocks* c/o association APERTO Montpellier - 21 janvier/4 février
60 artistes sur des étagères...

2004

* *Goûts dégoûts - à quelle sauce va-t-on être mangés ?*

Sélection d'œuvres prêtées par le FRAC Languedoc-Roussillon. Argelès-sur-mer -
octobre. (autoportrait à la patate verte)

* *A juste titre - Inauguration* / Artelinea-Art contemporain - Congénies / avril- mai
Avec Eve Garémi, Lorentino, Fabrice Moreau, Cathy Bonino et Hamid Maghraoui

* *Cachez ce quotidien que je ne saurais voir*

Avec Laurette Atrux-Tallau, Céleste Boursier-Mougenot, Cyril Chartier-Poyet, Stephen
Marsden et Raphaël Zarka

Galerie du FRAC Languedoc Roussillon - Montpellier - 24 janvier au 13 mars

2003

* *Il y a une drôle d'odeur dans la cuisine* - Installation active avec édition de bonbons
à l'effigie des artistes et un sponsor, le Musée du bonbon au Pont des Charrettes,
Haribo, pour 100 kg de *Frites*.

Sur le stand de la galerie Esca - Salon 2003 Arténim - septembre

* *Farniente (le travail, c'est la santé !)*

Avec Etienne Bossut, Alexandar Ilic, Gianni Motti, Stéphane Magnin, Jean-Luc Moulène,
Klaus Scherübel/Marylène Negro, Markus Seidl, Nedko Solakov, Ernest T., Didier Trenet,
Bernard Voïta, Erwin Wurm.

A la galerie du FRAC Languedoc Roussillon - Montpellier - juillet à septembre

* *Esca Shop* : Vitrine M&LS - Galerie Esca - juin à juillet - les artistes de la galerie

2002

* *What about Love boat ?*

Avec David Frier, Frédéric Guinot, Magali Penduccio et Benoit Stefani.

Association Artelinea / Hors les murs - Hôtel des Consuls - Uzès - mars

ACQUISITIONS

F.R.A.C. (Fonds régional d'art contemporain) Languedoc-Roussillon - Montpellier -

Commission de juin 2003 : * *Un peu d'huile d'olive* * *L'Autoportrait à la patate verte*

* *Intégration paysagère* - M&LS production 2003

F.R.A.C. Languedoc-Roussillon - Montpellier - Commission de novembre 2008 :

* *Casting* - M&LS production 2008

PUBLICATIONS

PAPIERS LIBRES N°SPECIAL 2007 - 60 pages quadri : *TOURISTS* de Maurin et La Spesa

PAPIERS LIBRES - EDITION galerie ESCA - revue trimestrielle

* Parution juillet 2006 de *Maurin et La Spesa s'agitent les grelots*, un texte et une image, dans le cadre de *Chauffe, Marcel!* manifestation initiée par la région et le FRAC LR autour de Marcel Duchamp durant l'été 2006.

* Diverses parutions textes et images sur la revue Papiers Libres depuis 2002

* Edition (Catalogue) *Chauffe Marcel* - 2006

* Edition (Catalogue) *La dégelée Rabelais* - 2009

PEDAGOGIE

2005

* *Des huitres et puis des fraises* - Collège Marie Curie - Pignan - Hérault

Ateliers arts plastiques 6^o-5^o + exposition des travaux + exposition d'œuvres choisies dans la collection du FRAC LR - Conseil Général de l'Hérault - 34

2004

* *Je vois que vous suivez* - Centre d'art contemporain de Istres-13

du 14 octobre 2004 au 3 janvier 2005- Interventions : présentation/conférence ;

pédagogie : animation d'ateliers d'arts plastiques autour de l'exposition.

RESIDENCES

2005

* Résidence chez Panoplie.org à Montpellier en juillet-août 2005-Production de *gotoAndSwim* saison 1, 2 et 3 : <http://www.panoplie.org/mnls2> (L'intégrale est mise en ligne depuis fin mai 2006)

2004

* Résidence à Istres autour du Centre d'Art Contemporain - septembre

* Résidence au Centre de Sculpture de Montolieu : production d'autoportraits en résine acrylique - 4 semaines- juillet-août

ASSOCIATIF

MAURIN ET LA SPESA ont en charge une association : ARTELINEA art contemporain depuis 2001 dont le siège social se trouve à Congénies dans le Gard. Ils organisent chaque année une programmation d'événements et d'expositions, et des résidences ou aides à la production d'œuvres en soutien aux artistes. Artelinea est soutenue par la commune de Congénies, le Conseil Général du Gard, le Conseil Régional du Languedoc-Roussillon et le ministère de la Culture : DRAC LR, délégation des arts plastiques.